



Père Gilles Lherbier
Amiens

Dans la perspective de l'attente et du retour du Christ, quelle attitude le Seigneur attend-t-il de nous ? Telle est la question que nous pose saint Luc. Avant tout, nous pouvons rendre grâce à notre Dieu : dans l'évangile, il se manifeste comme un Dieu proche et plein d'amour. Nous pouvons avoir confiance : Il veut nous guider vers la vie éternelle.

Première lecture

Sagesse 18, 6-9

La nuit de la délivrance pascale avait été connue d’avance par nos Pères ; assurés des promesses auxquelles ils avaient cru, ils étaient dans la joie. Et ton peuple accueillit à la fois le salut des justes et la ruine de leurs ennemis. En même temps que tu frappais nos adversaires, tu nous appelais à la gloire. Dans le secret de leurs maisons, les fidèles descendants des justes offraient un sacrifice, et ils consacrèrent d’un commun accord cette loi divine : que les saints partageraient aussi bien le meilleur que le pire ; et déjà ils entonnaient les chants de louange des Pères.

Psaume

Psaume 32 (33), 1.12, 18-19,20.22

Bienheureux le peuple de Dieu (bis)

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !
Hommes droits, à vous la louange !
Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

Interprété par le Chœur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Hébreux 11, 1-2.8-12

Frères, la foi est une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas. Et quand l'Écriture rend témoignage aux anciens, c'est à cause de leur foi.
Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit vers un pays qu'il devait recevoir en héritage, et il partit sans savoir où il allait. Grâce à la foi, il vint séjourner en immigré dans la Terre promise, comme en terre étrangère ; il vivait sous la tente, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers de la même promesse, car il attendait la ville qui aurait de vraies fondations, la ville dont Dieu lui-même est le bâtisseur et l'architecte.
Grâce à la foi, Sara, elle aussi, malgré son âge, fut rendue capable d'être à l'origine d'une descendance parce qu'elle pensait que Dieu est fidèle à ses promesses. C'est pourquoi, d'un seul homme, déjà marqué par la mort, a pu naître une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, une multitude innombrable.

Évangile

Luc 12, 35-40

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

Méditation

Toujours prêts !

Le Royaume de Dieu est une fête, une noce. Tout le monde est invité et la fête sera grandiose ! Toutefois, comme nous le rappellent ces paraboles, la joie que l'on retire de cette invitation dépend entièrement du rôle que l'on y joue !

« Soyez prêts ! », dit Jésus. C'est en effet l'idée maîtresse de ces histoires, qui se concentrent moins sur l'évènement joyeux en tant que tel que sur le concept même d'être prêt.

Parabole surprenante de ce maître qui rentre de noces au milieu de la nuit. Voyant ses serviteurs qui ont veillé jusqu'à son retour, il décide de prolonger la fête avec eux, en renversant les rôles : le maître devient le serviteur. Simple effet de l'ivresse ? Peut-être, mais pour le Christ, cette ivresse, c'est l'amour. Cet amour débordant pour nous.

« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir » : voilà ce qui nous a été annoncé. Oui, le Christ a bien donné sa vie en rançon pour la multitude. Mais si tous sont conviés au festin des noces, seuls ceux qui auront revêtu le vêtement de celles-ci et qui auront veillé dans l'attente du retour du Sauveur, pourront y participer.

Cette veille n'est pas une veille passive, elle nous mobilise tout entiers. C'est dans cette tension, cet ajustement entre le Royaume de Dieu qui nous a été révélé et l'aujourd'hui de nos vies, que s'exerce notre vigilance active qui nous fera reconnaître le retour du Maître. Alors, nous, petit troupeau, nous pourrons recevoir le Royaume que le Père a trouvé bon de nous donner.

Chant

Restez en tenue de service

P et M : Anne Sophie Rahm, d'après Luc 12, 35-37 - Ed. Abba

Restez en tenue de service,
et gardez vos lampes allumées !
Soyez comme des gens qui attendent
leur maître à son retour.

Soyez comme des gens
qui attendent leur maître
à son retour des noces pour lui ouvrir
dès qu'il frappera à la porte.

Heureux les serviteurs
que le maître, à son arrivée,
trouvera en train de veiller.

Amen, je vous le dis,
il prendra leur tenue de service,
les fera passer à table
et les servira chacun à son tour.

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche